

FACE À LA PLUS GRANDE MINE DE CUIVRE DU PÉROU

La révolte des paysans andins

A plus de 4.000 mètres d'altitude se trouve le plus grand projet d'exploitation de cuivre du Pérou. Racheté par une entreprise australo-chinoise, le projet "Las Bambas" divise les communautés locales. Quelques familles font de la résistance. Une délégation de Justice et Paix est allée les rencontrer.

Porfirio ainsi que seize autres familles se trouvent toujours dans leurs maisons à Fuerabamba, communauté située à quelques dizaines de mètres seulement des opérations minières. Ils refusent de quitter leur territoire tant que les accords passés avec l'entreprise Xstrata Copper ne seront pas remplis. "En 2004, l'entreprise avait promis de développer la santé, l'éducation et les infrastructures de la région. Aujourd'hui, rien n'a été fait." Parmi ses engagements se trouvait aussi la relocalisation des populations dans une zone de plus basse altitude, où elles pourraient, entre autres, cultiver une plus grande variété de légumes. Méfiantes, certaines personnes, dont Porfirio, ont refusé de signer l'acte d'expropriation. Pour bénéficier des signatures, l'entreprise a trompé la population en faisant cadeau de couvertures dont l'acquisition requerrait une signature ensuite transposée sur l'acte d'expropriation. "Je n'ai jamais rien signé", affirme Porfirio.

A la place de terres fertiles, le village Nueva Fuerabamba contraste furieusement avec le paysage environnant. Aucun étranger ne peut entrer dans ce village à l'allure occidentale gardé par des vigiles. Les maisons sont toutes identiques, isolées les unes des autres par des murs cimentés, et n'offrent ni jardin ni lopin de terre pour cultiver. En outre, ces habitations se délabrent rapidement. "Aujourd'hui, les villageois pleurent et veulent retrouver leur maison", dit Porfirio. Lui, continue de vivre au rythme quotidien des explosifs et du vacarme de la mine à ciel ouvert.

125 camions par jour

Las Bambas ne concerne pas seulement le village de Fuerabamba. Quatre districts se trouvent dans la zone d'influence de la mine. Quatre districts que l'entreprise, avec l'aide de l'Etat, s'emploie à réduire en finançant la création de quatre districts supplémentaires dans la zone rapprochée de la mine afin de limiter les territoires pouvant revendiquer faire partie de la zone d'influence. Depuis quelques mois, les populations s'affrontent à ce sujet.

Mais les populations de Tambobamba, Grau, Chalhuanhuacho, Coyllurqui et Mara sont également inquiètes. Depuis la reprise du projet par l'entreprise australo-chinoise MMG (suite à la fusion des entreprises Glencore et Xstrata Copper en 2013), l'étude d'impact environnemental a été changée sur de nombreux points. Ces changements ont été approuvés dans un délai de quinze jours sans que la population en soit informée car



Sur le site, des affrontements violents ont eu lieu, faisant trois morts, une trentaine de blessés et de nombreuses personnes arrêtées.

ils étaient considérés comme "non substantiels". Sauf que la population et la société civile ne sont pas de cet avis. L'entreprise a ainsi déplacé la plateforme de traitement des minerais d'Espinara à Las Bambas, c'est-à-dire du site déjà souillé d'une autre mine au sommet d'une montagne où naissent de nombreuses sources. L'entreprise a également remplacé le transport des minerais via "minéroduct" par un transport par voie terrestre qui implique le passage de 125 camions par jour dans les deux sens jusqu'au port de Matarani, près d'Arequipa. Ces camions soulèvent une poussière nocive que d'autres camions déjouent en arrosant les routes d'eau à longueur de journée.

Grève générale

Tout au long de l'année 2015, la population a demandé des explications sur les impacts de ces changements au gouvernement qui n'a jamais répondu. En septembre, la situation est devenue insoutenable. La population a déclaré une grève générale. Le gouvernement a déclaré l'état d'urgence et déployé l'armée. Des affrontements violents

ont eu lieu. Résultat: trois morts, une trentaine de blessés et de nombreuses personnes arrêtées.

Justice et Paix a rencontré Agustian, la veuve de Beto Chahuayllo Huilca, employé de la mine qui s'était rallié à la contestation pour protéger son environnement. Aujourd'hui, cette femme est seule et sans revenu pour faire vivre ses cinq enfants. Elle n'a reçu aucune compensation jusqu'à maintenant. Fin février, une table de dialogue entre entreprise, communautés et Etat a été installée pour aborder les thèmes des droits humains, de l'environnement, et du développement de la zone d'influence de la mine. Le 21 mars devaient débiter ces différents groupes de travail. Mais une fois de plus, les fonctionnaires de l'Etat ne se sont pas présentés.

Le mal-être est à son comble dans la province de Cotabambas, près de Cuzco. Les frustrations répétées risquent d'engendrer l'adoption de nouvelles mesures de forces de la part des communautés locales. Porfirio, lui, continue de tenir bon, convaincu qu'un avenir meilleur est possible.

✍️ Géraldine DUQUENNE

ÉCLAIRAGE

Classé parmi les principaux pays producteurs mondiaux d'argent, de cuivre et de zinc, le Pérou fait tout pour faciliter les investissements des multinationales. Quitte à bafouer les droits des populations et à laisser détruire l'environnement. L'industrie minière est fondamentale dans l'économie de ce pays. Elle représente 11% du PIB, 50% des ressources en devises et 20% des rentrées fiscales. Sur le site de Las Bambas, 10 milliards de dollars ont été investis.

MONDE



VATICAN

Rencontre inédite avec le Grand Imam d'Al-Azhar

Pour la première fois dans l'histoire du Vatican, un pape a rencontré le Grand Imam de l'Université d'Al-Azhar. La venue du grand imam est l'aboutissement de plusieurs mois de rapprochement entre la prestigieuse institution de l'islam sunnite basée au Caire et le Saint-Siège. Un rapprochement favorisé par le pape François qui, quelques mois après son élection, en août 2013, avait décidé de signer lui-même le traditionnel message envoyé à l'occasion du Ramadan.

ISRAËL

Le gouvernement s'élargit vers l'extrême-droite

Après la démission inattendue du ministre de la Défense, Moshé Yaalon, le chef du gouvernement israélien, Benjamin Netanyahu, devrait confier ce portefeuille à Avigdor Lieberman, ancien ministre israélien des Affaires Étrangères. Le retour de cette figure politique controversée et ultranationaliste, marquerait un élargissement inopiné du gouvernement à l'extrême-droite. Cela marque également une nouvelle fermeture face à la communauté internationale qui a prévu une conférence internationale début juin 2016 pour relancer le processus de paix israélo-palestinien.

NIGERIA

Une lycéenne de Chibok libérée Amina Ali, une lycéenne de Chibok, faisant partie des 276 jeunes filles enlevées en avril 2014 par le groupe terroriste Boko Haram, a été retrouvée saine et sauve, avec son bébé de quatre mois. Deux jours après, on apprenait qu'une deuxième lycéenne avait été retrouvée vivante, parmi les 97 femmes et enfants libérés lors d'une opération conjointe de l'armée et de miliciens. Mais le fait qu'elle soit issue du groupe de lycéennes otages de Boko Haram est sujet à controverse.

IRAK

La mauvaise idée du Congrès américain

Le Congrès américain pourrait à court terme autoriser le financement d'une distribution de matériel militaire aux prétendues "milices chrétiennes" opérationnelles de la plaine de Ninive. Mais l'idée est fraîchement accueillie par les responsables religieux chrétiens d'Irak. Le patriarche Mgr Louis Raphaël I^{er} est même convaincu qu'il s'agit d'une "très mauvaise idée".